L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 15 OCTOBRE 1889.

—Mme et M. Maugé sont attendus aujourd'hui même à la Nouvelle-Orléans.

LES THÉATRES.

Après une absence de quelques jours nous sommes restés seulement hier à la Nouvelle-Orléans. Donc il nous a été impossible de voir les troupes nouvelles qui, sur les trois scènes américaines de notre ville, ont inauguré et occuperont cette semaine.

En conséquence, nous nous contenterons de constater, pour cette fois, après avoir lu les comptes-rendus de nos confrères, que cette nouvelle semaine s'annonce bien pour l'académie de musique, le Grand Opera House. Cela dit, il nous reste à dire les spectacles qui y sont joués actuellement.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — C'est la troupe de M. W. H. Powers qui y a succédé à celle de Mlle Lizzie Evans.

Elle y a repris le mélodrame *The Icy Leaf*; pièce montant à la rampe les mœurs irlandaises, comme presque tous les ouvrages dont M. Dion Boucicault est le véritable auteur. L'œuvre a été revue avec plaisir, laisse-nous dans les divers journaux et tout donne à espérer qu'elle pourra fournir fructueuse caisse tout le long de la semaine.

La troisième représentation en sera donnée ce soir.

GRAND OPERA HOUSE.—Nous apprenons que la rentrée de Mlle Lillian Lewis a complètement donné raison aux divers articles que des critiques de valeur ont publié à son sujet. Le public, lui aussi, après avoir revu l'artiste, après l'avoir écoutée attentivement, a été d'avis qu'elle a fait un immense pas en avant. On a trouvé plus de maturité dans son talent, plus de discipline, plus de cohésion ; la nature est toujours là ; mais la nature ne saurait suffire au théâtre et Mlle Lewis relève la scène par un art bien compris, plus soutenu que jamais.

Elle a paru dans le personnage de Lena Despard (*As in a looking glass*), l'un des rôles les plus cités de Mme Clara Morris et qui a tellement tenté Sarah Bernhardt elle-même, qu'elle a fait traduire la pièce ; et on sait qu'elle y a jeté un vif éclat.

Les deux représentations de Mlle Lillian Lewis ont porté sous le rapport artistique, et de plus elles ont valu deux belles recettes.

Ce soir *L'Article 47*.

THÉATRE ST-CHARLES.—Les chevaux savants du Professeur Bristol ne furent jamais plus intéressants, nous dit-on. La caisse le dit aussi.

On annonce, pour ce soir, de fort intéressants exercices.

—Nous lisons dans l'*Europe Artiste* que M. Berger est engagé comme premier ténor à Montpellier. Avec même théâtre Mme Emilie Ambre tient actuellement l'emploi de première chanteuse légère d'opéra-comique et de traductions.

—En parcourant le tableau de la troupe actuelle du Grand Théâtre de Lyon, nous y trouvons le nom de M. Van Loo, parmi les ténors. Ce nom est précédé de ceux de MM. Paulin et Lubert, de l'Opéra-Comique de Paris.

ALLEMAGNE.—OPINION D'UN ORGANE DE BERLIN SUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS.—Le *Tageblatt* de Berlin termine une série d'articles sur l'Exposition de Paris, par les réflexions suivantes :

"En me rappelant les nombreuses Expositions universelles et autres que j'ai visitées, je donne la première place à l'Exposition actuelle de Paris, comme à la plus importante des Expositions universelles qui, par son bel et brillant aspect, démontre une organisation et une direction des plus habiles.

"Cette organisation se distingue surtout par le fait que, malgré la représentation de tous les pays, à l'exception de l'Allemagne, et malgré l'espace accordé à chaque nation suivant l'importance de son industrie, toutes ces nations paraissent instinctivement subordonnées à la suprématie de la critique française ; celle-ci, comme la tour Eiffel, domine tout autour d'elle et, comme une poule, couve de ses ailes maternelles les poussins étrangers.

"Et l'Allemagne—surtout la Prusse—à part ses amitiés pour ainsi dire imposées par la force, a-t-elle un seul ami véritable, sincère et même fidèle? A la suite de l'action habile de la France pendant l'Exposition, l'industrie allemande a été délégué d'une voix, et il y a des millions d'étrangers aux yeux desquels —c'est une chose bien triste à constater —nous ne sommes que des troubles fêtes malintentionnés, grincheux et toujours menaçants.

"Les Français considèrent tout cela, c'est-à-dire le succès de leur Exposition universelle—sans se soucier si cela nous convient ou non—comme une défaite morale et industrielle de l'Allemagne.

"Même les peuples demi-civilisés de l'Asie et de l'Afrique, qui ne jouissent que d'une importance secondaire en matière politique, sont plongées par l'Exposition de Paris dans une extase d'admiration dont les gens d'affaires français si expérimentés savent bien tirer leur profit."

Comme conclusion, l'auteur de l'article demande à ses compatriotes de suivre l'exemple des Français, de prouver qu'eux aussi sont capables d'inviter le monde entier à une lutte pacifique et d'organiser, pour 1892, une grande Exposition universelle à Berlin.

MARINS FRANÇAIS A JÉRUSALEM ET A BETHLÉEM.—Pendant la station de l'escadre du Levant à Jaffa, l'amiral Alquier, avec son nombreux état major et 120 matelots, a visité Jérusalem et Bethléem.

Cette visite a produit un excellent effet. L'amiral et les marins français ont reçu, partout, un accueil sympathique.

INSTALLATION MILITAIRE DES RUSSES SUR LE BAS DANUBE.—Tandis que la *Nouvelle Presse libre* publiait naguère des renseignements au sujet de l'augmentation des forces russes à la frontière galicienne, tandis que la *Post* de Berlin donne les numéros des régiments qui viennent d'arriver à Kiew et dans les environs, des journaux de Pest, le *Naplo* et le *Nemzet*, jettent à leur tour le cri d'alarme. Ces deux organes affirment que, sous prétexte de navigation fluviale, les Russes sont en train de s'installer militairement sur le bas Danube. D'Odessa à Kladova, près de Belgrade, ils ont installé 28 stations le long du fleuve ; les pontons de débarquement ont été construits de façon à pouvoir, le cas donné, réunir les deux rives du fleuve. Les bateaux de commerce russes *Olga*, *Bulgarie*, *Sokol* et *Rus*, peuvent être transformés rapidement en bâtiments de guerre ; mais, dès à présent, une canonnière à double pont circule sur le Danube, et l'on attend prochainement deux bâtiments du même genre. Des officiers russes observent les travaux de régularisation des Portes-de-Fer et envoient des rapports secrets à leur gouvernement.

La devise d'un décorateur, célibataire endurci :

"Pas n'aime et cire sans cesse."

ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.
L'effet de cette POUDRE est inimitable. C'est une merveille du pouvoir, du force et d'économie dans comparé qui bien plus économique que les poudres ordinaires, elle donne aux pâtisseries à toute température avec la moitié du prix ordinaire. Elle est plus saine que les poudres à base de phosphate.
Recommandée par le docteur ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
Bureaux par [illegible]
Les jour. 20-1 [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1889
—Indications : Peut y a Louisiane. — Pluies légères, au pas plus frais, vents d'est.

Température du 14 octobre 1889.
Thermomètre de E. A. L. CLAUDEL, Opticien.
No 143 rue du Canal.

Heure Centrale	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	21
Midi	74	24
3 P. M.	76	24
6 P. M.	74	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Peter Schabe à Mlle Sophie E. Bally.
Louis Dalberol à Mlle Rachel R. Martin.
Robert C. Gilliland à Mlle Emma D. Murphy.
J. Fred. L. Kreche à Mlle Bertha L. Stürmer.
Henry W. Timmerman à Mlle Catherine A. Prahin.

Décès.

Bernard J. Collins à Mlle Sarah Landry.
Charles Purcell à Mlle Georgia L. Muncy.
John Lochrig à Mme Vve Mary Sanlay.
John Williams à Mlle Kate d'Amon.
Cleri R. Sarrasin à Mlle Mary Machen.
John B. Bechu à Mlle Caroline Hortiner.
John Johnson à Mlle Aattie Johnson.
Joseph C. Rault à Mlle Sophie C. Umbach.

Naissances.

Mme Benj. F. Chote, un garçon.
Mme Martin E. Mannix, un garçon.
Mme Antonio Tomasich, un garçon.
Mme Joseph O. Ferrand, un garçon.
Mme James M. Salvant, un garçon.
Mme Regina Neyrey, un garçon.
Rme Chas. A. Miller, une fille.
Mme Edward Nunan, une fille.
Mme Louis Eckerle, un garçon.
Mme Edwin N. Litolff, un garçon.
Mme John A. Berne, une fille.
Mme Jacob L. Hauser, une fille.
Mme David Fuchs, un garçon.
Mme Henry G. Fenann, Jr., un garçon.
Mme Jean Tanjin, un garçon.
Mme John B. Baldwin, un garçon.
Mme Henry L. Diamond, une fille.
Mme Giovati Fotte, une fille.
Mme Pietro Puccio, une fille.
Mme William P. Abes, un garçon.
Mme Clemens Becker, une fille.
Mme Henry Barrère, un garçon.
Mme Salvine P. La Branche, une fille.
Mme Alcide Bacchus, une fille.
Mme F. W. Windemann, une fille.
Mme Walter J. Austin, un garçon.
Mme Richard P. Coman, un garçon.
Mme Jos. M. Robert, une fille.
Mme Peter Leuis, un garçon.
Mme Louis Cassans, un garçon.
Mme John Clancy, un garçon.
Mme Paolo Giardina, une fille.
Mme Jacques Doubiere, une fille.

Décès.

Peter Ackerman, 52 ans, 450 1/2 rue North Claiborne.
Thomas C. Hills, 76 ans, 426 1/2 rue Constance.
Charles W. Massicot, 7 semaines, 187 1/2 rue des Ursulines.
Louis Perez, 43 ans, 150 rue Thalia.
Mme Mary Mohan, 65 ans, 69 rue Annonciation.
John Madden, 58 ans, Soldier's Home.
Lydia Cox, 75 ans, rue Quatrième et Jefferson.
Lee Irvine, 25 ans, 84 rue Julie.
Winny McKeethin, 77 ans, Shakspeare Almshouse.
Chas. Taylor, 12 jours, 126 1/2 rue des François.
Mlle Mary A. Nugent, 43 ans, Hôtel-Dieu.
Clementine Philips, 48 ans, 96 rue Barracks.
Daniel M. Carthy, 16 ans, rues Gravier et Tout.
James Reynolds, 55 ans, Alger.
Vve J. Martin, 50 ans, Alger.
Josephine E. Thomas, 4 ans, Alger.
Evelina S. Marcy, 7 ans, 278 avenue Louisiana.
Thomas M. Hession, 6 mois, 119 rue des Ursulines.
Paul Smallwood, 40 ans, 328 1/2 rue St-Pierre.
Mary Oechsle, 8 mois, 232 rue Magnolia.
Joseph Bul, 20 ans, rue Feemdias et Plum.
Sarah Baker, 4 ans, rues Hilery et Berthe.
Catherine Backus, 75 ans, rues Jackson et Levée.
Agnes A. Owens, 14 mois, rues Girod et Franklin.
Joseph Silver, 33 ans, 141 rue de Chartres.
Mme Vve M ma Hoss, 47 ans, Jackson Barracks.
Wm Miller, 10 jours, rues Royale et Lesseps.
Joseph Potsch, Steamboat Cetona, près Baton Rouge : Lue

"Diphtherie.

Les sindicats suivants ont été signalés : No 40 192 rue Valmé et angle sigmire des rues Thalie et Claiborne. Ladrapeau a été posé.

Cour Civile.—L'Etat contre la Brasserie du Pélican, pour $750. Wm. E. Rau contre E. D. Aron, pour $700 74.

A Lehman & Cie contre le même, pour $351 93.

Hélène et Augustine Becker demandent l'émancipation.

Les successions de Thos. Bishop et Monroe Berquiem sont ouvertes.

Cour Criminelle.—David Taylor et Chas Rarrehide, coups et blessures.—Ordonnance de non lieu.

Arthur Watson, port d'armes cachées, $5 ou 5 jours.

Le grand jury se réunira aujourd'hui.

La fête des pompiers.—Les Fair Grounds, délaissés tout l'été, avaient pris dimanche un air de fête, par l'habile transformation que leur avait fait subir le comité d'organisation du tournoi des pompiers. Les drapeaux des jours de conrrée avaient reparu au bout de leur hampes et beaucoup d'autres leur avaient été adjoints, dont les vives couleurs brillaient d'un joyeux éclat sous les rayons dorés d'un magnifique soleil d'automne qui semblait avoir retrouvé son ardeur de l'été.

Les tribunes pavoisées, la pelouse semée de carrousels, de boutiques de jeux et de rafraîchissements, offraient à l'œil tous ces petits détails qui sont l'âme d'une fête et dont la présence inspire le désir de s'amuser

Si ceux dont on a piétiné les orteils, ceux qui ont été bousculés dans le flot humain qui convrait les Fair Grounds, ceux qui ont un trop chaud et qui pour comble d'infortune n'ont rien vu des jeux et des courses, si tous ceux-là se sont diverti, on peut sans crainte évaluer à plus de vingt mille, le nombre de ceux qui se sont amusé pendant la journée de dimanche à la fête des pompiers.

Pour transporter cette multitude, la compagnie de tramways avait mis tous ses véhicules en réquisition et tous ses chevaux sur pied, mais cela n'eut pas suffit sans l'intervention indispensable d'une autre compagnie qui a fourni une partie de ses chars. Ceux-ci se succédaient on peut presque dire sans intervalle, surchargés de voyageurs qui pour y trouver place les prenaient d'assaut. Vingt mille personnes constituent en effet une foule que le Comité n'avait pas osé rêver si nombreuse, car dans l'après-midi le nombre des tickets que l'on croyait devoir être suffisant s'est trouvé épuisé et l'on a été obligé d'admettre les visiteurs sur simple paiement du prix d'entrée.

Il y avait du monde jusque sur la toiture des tribunes et l'envahissement s'est fait tel à un moment, qu'on s'est vu à la fois dans l'impossibilité de contenir la foule et dans l'obligation de remettre au lundi les jeux qui restaient au programme. L'heure, du reste, était avancée et les salles de bal commençaient à concentrer l'attention générale. De nombreux couples y circulaient déjà et chacun s'y installait de son mieux pour ne les quitter que fort tard dans la soirée.

La gaîté a été générale pendant toute la durée de la fête et la plupart des courses ont beaucoup diverti les spectateurs, pour la majorité desquels ce festival devait avoir eu lendemain, moins brillant assurément que la première journée mais dépassant encore toute attente. Au début de la journée, les préoccupations du travail quotidien avaient retenu beaucoup de visiteurs et les tribunes s'emplissaient presqu'uniquement de mères de famille et d'une nuée d'enfants, mais, vers le soir, les entrées sont devenues plus nombreuses et bientôt le nombre des promeneurs témoignait d'une recette fort acceptable.

C'est en un mot un double succès dont les pompiers doivent être deux fois fiers, d'abord pour l'admirable organisation de la fête et l'ordre remarquable qui n'a cessé d'y régner, et surtout pour la réponse empressée et significative que le public a fait à leur appel. La population sait se souvenir quand il est nécessaire de ce qu'elle doit au dévouement de ses héros pompiers et elle ne néglige pas les occasions de leur en témoigner sa reconnaissance, grâce à laquelle la Firemen's Charitable Association se voit de nouveau en mesure de soutenir les veuves et les orphelins.

C'est là une bonne action, une œuvre de charité à laquelle ont la satisfaction d'avoir contribué, tous ceux qui ont pris part au tournoi des pompiers.

Association Portugaise—Les membres de l'Association Portugaise se sont réunis dimanche à leur local de la rue Dauphine, sa musique en tête ont parcouru les rues en corps. Faisant visite sur leur parcours au grand marchal et accessivement à Mlle Augustine Machal qui leur a offert une couronne de roses, à leur vice-président et à leur secrétaire. Chaque fois des rafraîchissements leur ont été offerts.

Une sérénade a été ensuite donnée au consul de Portugal, et par les rues Canal, Chartres et Esplanade ils ont regagné leur local où les attendait un repas préparé et servi par les soins de M. S. Cesbres. De nombreux toasts ont été portés aux diverses associations qui toutes étaient représentées et la fête qui était celle du 42me anniversaire de la fondation de la société s'est terminée par un bal.

Les officiers sont MM. John Morendal, président; John Glerisie, 1er vice-président; A. Recardots, 2me vice-président; John R. Lopier, secrétaire aux archives; Frank Chalona, trésorier aux finances; Auguste Machal, trésorier; Ignace Bitri, grand marchal; Fernand De Rankin, médecin; M. A. Avellar, collecteur.

—Un nommé Dave Tugler a tenté d'assassiner Wm. Joseph avec un poignard, catégorie Tarpinhaus et Chippewa.

Les bons samaritains.—Nouvel incident.—Par suite d'un engagement pris avec l'avocat-général Rogers, M. Maurice J. Hart a déposé, hier matin, entre les mains du shérif Villeré deux les bons samaritains, que l'ex-trésorier lui avait donnés en garantie de forts sommes d'argent, touchées par M. Burke, et que lui, Maurice Hart, avait déposés en banque.

Mais ce dernier n'ob jamais en un pensation la totalité des bons qu'en lui détenait. Il y a donc encore plusieurs victimes inconnues de cette fraude.

L'affaire Hart sera bientôt appelée devant la cour. Il s'agit d'une question de propriété. L'avocat-général réclame les bons comme propriété de l'Etat, auquel ils reviendraient, de plein droit, sans qu'il ait aucun recours sur eux, à quel titre que ce soit. Là est l'objet des débats qui peuvent devenir fort intéressants.

Associations italiennes.—Réunies sous la conduite de M. G. Matranga, comme grand marchal, toutes les associations italiennes sont venues en corps du local de l'Union, rue de la Domaine, à 3 heures de l'après-midi, et ont parcouru les principales rues, musique en tête, dans le but de faire une démonstration pour rappeler et célébrer l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Au retour, le consul d'Italie, M. C. Bertola, a fait un discours qui a été suivi de plusieurs autres par les membres des diverses associations. Un bal à la salle de la Parfaite Union a terminé cette fête.

Détournement.—Mme L. L. Nash ayant légué par testament $2,000 de bijoux à ses trois fils, un de ceux-ci qui est issu d'un premier mariage de sa mère a porté contre son beau-père, une accusation de détournement parce qu'il se serait approprié et aurait déposé à la Banque du Peuple le coffret contenant les bijoux.

Paragraphes.—Le steamship Trinacria est arrivé dans le port avec 850 italiens à bord.

—Un nègre du nom de H. Williams qui a assaisiné un camiot à Bayou Goula paroisse Iberville a été arrêté par le sergent Day qui recevra la récompense offerte pour la capture.

—Il y a quelques jours, est né à l'hôpital un négrillon, fils de Sylvestre Johnson, lequel est venu au monde armé d'un râtelier qui fait le désespoir de sa mère et qui est aussi développé que celui d'un enfant de 5 à 6 ans. Les étudiants s'intéressent beaucoup à ce curieux petit être.

—On a trouvé dans le Vieux Bassin le corps d'un inconnu paraissant âgé de 60 ans.

—Hier matin, une nommée Virginia Reed a volé $16 à Chas. Broner, rue Dauphine, près Flood.

—Rappert du Trésorier pour la semaine finissant le 5 octobre :

Balance au 5 octobre	$265,817 90
Recettes	144,336 60
Total	$410,154 67
Dépenses	125,302 95
Balance au 12 octobre	$284,851 72

POUR NOS LECTRICES.—LES MODES D'HIVER A PARIS.—On commence à s'occuper, à Paris, de ce que l'on portera cet hiver. Les fourrures et les plumes seront, paraît-il en grande faveur : les premières comme garnitures pour les robes de drap et les secondes pour les toilettes plus habillées, surtout pour les robes du soir en velours ou en soie.

Le satin, très délaissé l'hiver dernier, va voir sa vogue reparaître.

Le noir, un peu abandonné depuis quelque temps, va reprendre sa revanche ; toute ce qui est noir brillant et élégant, le velours, par exemple, couvert de broderies de jais ou d'or, sera en faveur. Il est toujours *comme il faut*, et il a le grand avantage de pouvoir se porter longtemps et de permettre tous les arrangements. On verra disparaître peut à petit l'ampleur exagérée des manches à gigots.

Du reste, il semble que la mode veut, cet hiver, nous fournir des surprises de bon goût et de *modération*.

Dans un café du boulevard, à Paris :

—Quand donc tous ces provinciaux seront-ils retournés chez eux !

—Monsieur est Parisien, sans doute !

—Moi ? pas du tout ; je suis cafetier à Tourcoing

—Alors je ne vois pas....

—C'est, cependant, bien simple : je demande le retour des Tourquennois, parce que ma maison est vide !

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché d'en la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Dentième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 19, rue Perdido.
54 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Kocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Mazeville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Royale.
133 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Basin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Priseur et St-Louis.
157 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 16, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Perdoms.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2 Esplanade.
242 Ste-Aléxe et Miro.
243 Manufacture de Sucre, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et Kerlin Pontoon.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées
313 Bourgogne et Villere.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
413 Bourgogne et Villere.
414 Pauis et Bruxelles.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Pauis à côté et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Bourgogne.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 Rue Dauphine.
613 Dauphine et Independence.
614 Station des cars, Esplanade.
615 Commune des Etats-Unis.
616 Bayou et Dauphine.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Grève.

Paris, 13 octobre—Trois mille cinq cents mineurs de charbon se sont mis en grève à Lens, dans le département du Pas-de-Calais.

Conseil de guerre.

Paris, 14 octobre—Un conseil de guerre présidé par le ministre, M. de Freycinet, a eu lieu aujourd'hui pour discuter la question relative à l'augmentation du corps de frontière allemand, afin que 100,000 hommes puissent être envoyés rapidement à la frontière.

Bonne transaction.

Paris, 14 octobre. — Le trois pour cent est coté à 87 francs 15 centimes.

Départ du Czar de Berlin.

Berlin, 13 octobre—Le czar et son fils se sont fait conduire, ce matin à 9 heures et demie, à Charlottenberg, et ont déposé un grand nombre de couronnes de lauriers et de roses blanches sur la tombe de feu l'empereur Guillaume. A leur retour, ils ont assisté au service à la chapelle de l'ambassade.

L'empereur Guillaume est arrivé à midi à l'ambassade russe et le czar et lui se sont rendus, avec une suite imposante, aux quartiers du régiment Alexandre, où un goûter leur a été offert par les officiers du dit régiment.

En portant un toast à l'armée russe, l'empereur Guillaume a fait allusion au fait que son grand-père, étant un jeune homme alors, avait gagné la croix russe de St-George et le grade de colonel honoraire du régiment Katurga, pour des traits de bravoure à la bataille de Bar-sur-Aube.

C'était l'époque, a-t-il dit, où les troupes russes et prussiennes combattaient et se faisaient tuer côte à côte.

Faisant ensuite allusion à des temps plus récents, il a parlé—en termes chaleureux de la bravoure déployée par les Russes dans la défense de Sébastopol et au bombardement de Plevna.

Le Czar a répondu en allemand et a bu à la prospérité du régiment Alexandre.

A 2:30 P. M.—Les deux souverains sont retournés à l'ambassade russe. Immédiatement après l'empereur Guillaume s'est fait conduire en voiture au château. Le Czar est allé le reprendre à 3:15 P. M. et a fait ses adieux à l'impératrice. Puis il s'est fait conduire directement à la gare du chemin de fer, où se trouvait une assemblée brillante, dans laquelle figuraient les princes Albrecht et Leopold et un grand nombre d'officiers et de diplomates.

Le Czar serra la main à presque tous ceux qui étaient présents.

Au moment de se séparer, les deux monarques se sont donné l'accolade à plusieurs reprises.

Le train sur lequel le czar a pris passage est parti à 4:17 P. M. pour Ludwigslust.

Aujourd'hui, l'empereur Guillaume portait un uniforme russe, et le czar l'uniforme du régiment Alexandre.

Le grand-duc de Mecklenbourg et sa famille sont allés au devant du czar à Ludwigslust.

La gare était somptueusement décorée et une garde d'honneur était là pour recevoir le Czar qui a été escorté au château.

Les rues, sur tout le parcours de la route, étaient encombrées et la foule a accueilli Sa Majesté avec enthousiasme.

Cette après-midi un grand souper a été donné en son honneur au l'honneur du Czar. Une partie de chasse a été organisée pour demain.

Le *Journal de St-Petersbourg* dit que la réception du czar à Berlin a causé un grand plaisir en cette ville; spécialement les attentions du prince Bismarck; et la même feuille ajoute que cette entrevue des deux empereurs aura une influence durable et pacifique. L'empereur Guillaume a conféré la décoration de l'Ordre de l'Aigle Noir au comte Voronzoff-Dashkoff, ministre de la cour impériale du czar, et celle de l'Aigle Rouge à l'adjudant général Richter.

Le Czar a aussi conféré l'ordre de St-Vladimir au M. Perder, attaché allemand à St-Pétersbourg. Ce dernier ordre n'avait jamais été accordé, jusque-là, à un étranger.

Pendant son séjour à Berlin, le Czar a conféré un grand nombre de petites décorations et fait des présents de valeur aux officiers du régiment Alexandre.

Les adieux du Czar au prince Bismarck et au comte Waldersee ont été spécialement chaleureux.

Après le départ du Czar, et au moment où l'empereur Guillaume allait quitter la gare du chemin de fer, celui ci invité le prince Bismarck à prendre le siège à sa droite dans la voiture impériale ; le même siège qu'occupait le Czar quelques minutes auparavant. Ils se sont fait conduire ensuite au palais du chancelier, où ils sont descendus et ont restée une heure à converser.

La réception du Czar par la population de Berlin a été cordiale, mais réservée. Son départ a été en quelque sorte une surprise, car on pensait qu'il resterait pour le dîner d'apparat qui avait lieu dans l'après midi.

Les mesures les plus rigoureuses avaient été imposées à la police pour la sécurité du Czar. Toute la journée, tout trafic avait été interrompu le long de la route jusqu'à la gare, et l'heure du départ du Czar avait été tenue secrète.

Le ministre Phelps est présenté à l'impératrice d'Allemagne.—Le Mot de Grèce.

Berlin, 13 octobre—M. Phelps, ministre des Etats-Unis, a été présenté à l'impératrice par le comte Eulenberg, vendredi soir, après la représentation à l'Opéra, à la demande même de l'impératrice.

Demain, M. Phelps sera présenté à l'ex-Impératrice Frédéric.

Celle-ci et ses filles partiront pour Corinthe le 19 courant, par voie de Venise. Le duc de Sparte, fiancé de la princesse Sophie, le roi et la reine de Grèce et autres membres de la famille royale iront au-devant d'elles, le 25 à Corinthe, et les escorteront à Athènes.

Le bruit court que le roi de Grèce accompagnera l'empereur Guillaume à Constantinople.

Cette après-midi, l'empereur Guillaume a assisté au dîner offert par l'amiral Von der Goltz aux amiraux anglais.

Le prince Bismarck et le Czar.

Berlin, 14 octobre. — Le prince Bismarck a eu une entrevue prolongée avec le Czar, hier après-midi, à 3 heures, à l'ambassade russe, peu avant le départ d'Alexandre.

Le chancelier a fait ses adieux au Czar dans le salon de la gare Lehrter, mais il n'a pas paru sur la plateforme de la gare.

La conversation entre le czar et le chancelier a été fort amicale. L'empereur Guillaume, voulant sans doute connaître aussitôt le résultat de l'entrevue, s'est fait conduire en voiture avec le prince, à la résidence de celui-ci.

Le Czar.

Berlin, 14 octobre—Le czar a offert au prince Bismarck une tabatière de prix ; sur un côté de celle-ci se trouve le portrait de Sa Majesté.

Un présent semblable a été donné aussi au comte Herbert Bismarck par le czar.

La partie de chasse qui avait été organisée pour aujourd'hui à Ludwigslust en l'honneur du czar, par le grand duc de Mecklembourg, a été ajournée à cause de la pluie.

L'Archevêque Satolli.

Rome, 13 octobre.—L'archevêque Satolli, qui représentera le Pape à l'inauguration de l'Université catholique, à Washington, s'embarquera le 20 octobre pour l'Amérique.

Le président ministre M. Crispi.

Rome, 13 octobre—Le premier ministre M. Crispi, sur l'invitation du roi Humbert, établira sa résidence au château de Monza et y restera pendant la visite de l'empereur Guillaume.

Le gouvernement Italien.

Rome, 14 octobre—Le gouvernement italien a déclaré au protectorat sur l'Abyssinie.

La rivière Lamanza a débordé à Molta le fait Prati, causant de grands désastres dans la ville.

Tremblement de terre.

Venise, 14 octobre—Une secousse de tremblement de terre a été ressentie dans cette région aujourd'hui. Plusieurs maisons dans un village près d'ici ont été détruites.

M. Stevens.

Zanzibar, 14 octobre—M. Stevens, qui a été envoyé en Afrique par le *New York World*, est arrivé ici aujourd'hui.

Il n'a détourné aucune trace de Stanley.

Inondations.

Londres, 14 octobre—Une grande partie de la province de Cordoba, Amérique Méridionale, est submergée. La ville de Rosario, capitale de la province, est inondée.

Le général Boulanger.

Londres, 13 octobre—A la requête du général Boulanger, MM. Dereclède et Déroulède ont renoncé à leur voyage à Jersey. On fait indiquer que le général désire s'abstenir actuellement de toute agitation.

Le général Wolseley.—Le correspondant des Times à Berlin.

Londres, 14 octobre—Les engagements pris par le général Wolseley, ne lui permettraient pas d'assister au dévoilement du monument élevé au général Lee à Richmond, Vir.

Le correspondant de *London Times*, à Paris, écrit qu'il a appris, de source autorisée, que le prince Ferdinand, de Bulgarie, a été conseillé par le prince Bismarck d'aller à Munich. Il ajoute que le chancelier a envoyé secret de lui ménager une réception par le Czar, mais en vain.

Mort de Jan, Prescott Smith.

Londres, 14 octobre. — M. Jan. Prescott Joule, homme de science distingué, est mort.

Les Russie et l'Allemagne.

St-Pétersbourg, 14 octobre—Le journal *Graschdanin* dit : le bonjour entre empereur Guillaume et le prince Bismarck justifie l'opinion que la visite du czar tendra à nous donner une ère de relations plus favorable entre la Russie et l'Allemagne.

Le prince Ferdinand de Bulgarie.

Munich, 13 octobre—Le prince Ferdinand, de Bulgarie, qui était venu ici pour assister à la fête de Munich, est parti ce matin pour Vienne.

Inondation.

Vienne, 13 octobre—Corinthie est submergée par un débordement du Drave. Plusieurs ponts ont été détruits ; bien des dommages à constater.

Combat entre Crétois et Turcs.

Athènes, 13 octobre—On rapporte de Crète que les Crétois ont repoussé des troupes turques qui s'avançaient sur Sphakia, par voie du défilé Kilisvatos. Un officier turc et trois soldats ont été tués.

Turcs et Crétois.

Athènes, 14 octobre—Des dépêches de Crète annoncent que Chakir Pacha se prépare à attaquer Sphakia dans quatre différentes directions. Des escarmouches entre les Turcs et les Crétois continuent.

Le Shah-Shah.

Belgrade, 14 octobre—M. Paschics, chef des radicaux, sera nommé président du Skoupchtina ; MM. Tapelos et Pavovis, tous deux radicaux, seront nommés vice-présidents.

Le premier ministre, les ministres des travaux publics et de la justice ont été nommés sénateurs et se retireront du Cabinet. Cela entraînera naturellement à la formation d'un autre Cabinet.

Le Gouverneur de Crète.

Constantinople, 13 octobre—Chakir-Pacha, Gouverneur de Crète, a demandé son rappel.

WASHINGTON.

Le mission russe.

Washington, D. C., 13 octobre—Le général Dan'l Butterfield, de New York, est attendu d'Europe vers le fin de ce mois. Pendant son séjour à l'étranger il a eu le plaisir d'être présenté au Czar et à la Czarine. Ses amis disent que sa nomination, comme ministre en Russie, serait très bien vue.

La mission en Russie est la seule de première classe qui n'ait pas été remplie par le grand-duc de Mecklenbourg et M. Thorndyke Price. Les candidats sont nombreux, mais jusqu'ici le Président Harrison n'a pris aucune décision.

Nominations.

Washington, D. C., 14 octobre—Le Président a fait aujourd'hui les nominations suivantes : K. M. Frost, du Kansas, enregistreur du bureau des terres à Garden City, Kans.; Daniel L. Sheets, du Colorado, receveur des deniers publics à Durango, Col.; W. B. Newman, Missouri, receveur des deniers publics à Ironton, Mo.

La Conférence Maritime Internationale.

Washington, D. C., 14 octobre—Les délégués à la Conférence Maritime Internationale, qui doit s'ouvrir ici, mercredi 16 courant, commencent à arriver.

Il y aura environ cinquante membres représentant 23 des nations les plus importantes du monde. A vrai dire, il n'y a pas une nation maritime de quelque importance qui ne soit représentée, excepté le Portugal.

La conférence par limitation sera close le 31 janvier prochain, mais il est douteux que toutes les questions soumises à la conférence aient réglées à cette date. Cette conférence semble presque autant l'intérêt que le Congrès des trois Amériques.

La principal objectif de la conférence est d'arriver à une entente pour un code amélioré relatif à des signaux pour la marine, afin de donner plus de sécurité à la navigation.

Les délégués à la dite conférence s'assembleront à la salle diplomatique, département de l'Etat, mercredi à midi. La Conférence sera formellement ouverte par le secrétaire Blaine.

Ensuite il sera donné une réception à la Maison Blanche par le président Harrison et sa femme et alors la conférence sera probablement organisée. On pense que l'amiral Franklin présidera les délibérations à la conférence.

Le fils du baron de Fava.

Washington, D. C., 14 octobre—Le fils du baron de Fava a été naturalisé citoyen américain.

Le gouverneur Hill.

Washington, 14 octobre—Le gouverneur David B. Hill, de New-York et sa suite qui sont en route pour l'Exposition Piedmont à Atlanta, Géo., sont arrivés ce matin à 8 heures à Washington.

Le gouverneur Hill partira d'ici cette après-midi pour Atlanta.

A la Maison Blanche.

Washington, 14 octobre.—Le gouverneur Hill, les membres et officiers de la cour suprême accompagn